





THE JOKERS en association avec LE PACTE présentent



tiff. toronto
international
film festival
OFFICIAL SELECTION 2014

MANGLEHORN

Un film de DAVID GORDON GREEN

AVEC
AL PACINO, HOLLY HUNTER, CHRIS MESSINA, HARMONY KORINE

DURÉE : 97 MINUTES
DRAME / USA / COULEUR / ANGLAIS

DISTRIBUTION
THE JOKERS FILMS
19, rue de Liège - 75009 Paris
www.thejokersfilms.com
EN ASSOCIATION AVEC
LE PACTE
5, rue Darcet - 75017 Paris
tél : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

Le Pacte

SORTIE NATIONALE : 3 JUIN 2015

PHOTOS ET MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.MANGLEHORN-LEFILM.COM

RELATIONS PRESSE
matilde incerti
ASSISTÉE DE
jérémy charrier
16, rue Saint-Sabin - 75011 Paris
tél : 01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr





L'HISTOIRE

A.J. Manglehorn, un serrurier solitaire vivant dans une petite ville américaine, ne s'est jamais remis de la perte de l'amour de sa vie, Clara. Obsédé par son souvenir, il se sent plus proche de Fanny, sa chatte, que des gens qui l'entourent et a choisi de trouver du réconfort dans son travail et sa routine quotidienne. Malgré tout, il entretient des relations humaines fragiles en maintenant un contact intermittent avec son fils Jacob, sa petite-fille et surtout

Gary, ancien toxico qu'il a pris sous son aile. Manglehorn a entrepris de construire une étrange amitié amoureuse avec Dawn, employée de banque au grand cœur. Mais saura-t-il trouver la bonne clé pour se libérer à jamais des secrets du passé ?



À PROPOS DE **MANGLEHORN**

La vie de A.J. Manglehorn est faite de solitude. En apparence, il a une vie banale consistant à ouvrir les portes de personnes ayant perdu leurs clés, nourrir son chat, Fanny, manger du foie aux oignons à la cafétéria du coin et apprécier ses conversations hebdomadaires avec une employée de banque, mais sa vie intérieure est tout sauf simple. Cet homme au passé mystérieux et au cœur brisé écrit chaque jour de longues lettres à Clara, son amour perdu depuis quarante ans, « celle qui est partie », la seule personne à qui il peut faire part de sa vie émotionnelle complexe et triste. Chaque jour, il ouvre sa boîte aux lettres (gardée par une ruche) pour voir si, à tout hasard, Clara lui a répondu.

La genèse étonnante de **MANGLEHORN** remonte à début 2012, lorsque DAVID GORDON GREEN préparait le tournage d'une publicité dans laquelle devait jouer AL PACINO, mais ce dernier commençait à avoir des doutes. « On me disait de la faire, mais je n'y arrivais pas », se souvient l'acteur. C'est alors que D. G. GREEN a été appelé. « J'ai pris l'avion, je l'ai rencontré dans la salle de

conférence d'ICM Partners (l'agence artistique d'AL PACINO) et j'ai essayé de le convaincre. »

Au final, il a été décidé qu'AL PACINO ne participerait pas à la publicité. Mais, comme il a tendance à le faire, DAVID GORDON GREEN n'a pas pu s'empêcher de retirer toutes sortes d'observations de sa rencontre avec l'acteur. « C'était drôle de l'entendre dans une pièce, faisant les cent pas tout en marmonnant ses idées et essayant de prendre une décision. Soudain, j'ai vu le personnage que je voulais qu'Al joue, basé sur des éléments de sa vie et les personnages extraordinaires qu'il a interprétés. » Avant de partir, il a déclaré à AL PACINO, « Je crois qu'il vaut mieux que vous ne fassiez pas cette publicité. Mais nous allons faire un film ensemble. » L'acteur poursuit, « Pour une raison que j'ignore, cette rencontre a résonné en David. »

D. G. GREEN s'est aussi souvenu d'une conversation qu'il avait eue quelques années plus tôt avec un homme d'un peu plus de 70 ans, lors du Festival du Film de Nantucket. « Cet homme parlait de ses regrets, notamment celui d'avoir quitté l'amour de sa vie. Il avait très bien réussi, mais n'avait jamais été heureux parce qu'il avait fait le mauvais choix. J'ai donc mélangé les deux idées. »

PAUL LOGAN, ami d'enfance et voisin de D. G. GREEN poursuit une carrière de scénariste depuis des années et soumet occasionnellement son travail à son ami. Il a travaillé comme assistant de production sur **PRINCE AVALANCHE**. « J'admire vraiment son travail d'auteur. Son style est incomparable, spontané et naturel. En plus, c'est un grand cinéphile qui adore AL PACINO. Alors je lui ai dit, "Pourquoi n'essaies-tu pas d'écrire quelque chose pour Al ?" »

« Je suis fan de lui depuis que j'ai vu **UN APRÈS-MIDI DE CHIEN** quand j'avais 9 ans », déclare l'auteur. « Puis, à 12 ans, je suis devenu complètement obsédé par lui après avoir vu **LE PARRAIN**. » D. G. Green a donné une indication très simple à P. LOGAN. « Nous étions à la fête d'anniversaire de l'un de ses enfants et il venait juste de revenir de sa rencontre avec AL PACINO », se souvient Paul Logan. « Il m'a dit, "Tu dois le rencontrer, tu dois écrire pour lui. Je veux que tu écrives un scénario intitulé **MANGLEHORN** (il avait déjà le titre). Je veux que ce soit l'histoire d'AL PACINO qui se languit d'un amour perdu. »

L'étrange nom est issu d'un souvenir de D. G. GREEN. Pendant le tournage de la série de HBO, **KENNY POWERS**, il a échappé à un ouragan en Caroline du Nord. « J'ai fini par me perdre dans une bourgade appelée Teachey dans laquelle j'ai pris la Mangle Horne Road. Le nom est si extraordinaire que j'ai eu envie de voler le panneau. La route avait été baptisée ainsi en l'honneur d'un vieil homme du nom de Mangle Horn qui y avait vécu. Je me suis simplement dit, "Voilà un titre de film très cool." » Le nom a aussi tout de suite attiré PAUL LOGAN. « Il avait une certaine résonnance. J'ai imaginé un vieux dinosaure blessé, une figure légendaire. » Suite à cette conversation, PAUL LOGAN partit en Europe pour une tournée avec EXPLOSIONS IN THE SKY, le groupe formé par d'autres amis de leur enfance à Midland, Texas, qui a d'ailleurs composé la musique du film (aux côtés de DAVID WINGO). « La tournée durait deux semaines. J'écrivais ici et là et j'envoyais mes textes à David. »

En janvier 2013, une fois son film **JOE** terminé, DAVID GORDON GREEN a envoyé le scénario à AL PACINO. Ce dernier l'a tout de suite aimé et a demandé au réalisateur de venir à Los Angeles pour en parler. « Je l'ai lu et je me suis dit : qu'a-t-il vu dans cette salle de conférence qui lui ai fait penser à moi pour ce rôle ? », dit en riant AL PACINO. D. G. GREEN ajoute, « Il aimait l'idée de travailler sur un personnage complexe et a tout de suite vu les clins d'œil que Paul et moi avions faits à certains personnages qu'il a interprétés et à sa propre personnalité. »

Même s'il n'avait pas vu tous les films précédents de D. G. GREEN, AL PACINO a immédiatement apprécié sa vision. « Ce type n'est pas un réalisateur comme les autres », dit l'acteur. « Il m'a montré **PRINCE AVALANCHE** et je me suis dit qu'il avait un sacré talent. David n'est pas là pour cachetonner, c'est un artiste. » Même si, à l'époque, l'acteur n'avait aucun temps mort dans son emploi du temps surchargé, il a vu une opportunité qu'il ne voulait pas rater. « Je me suis arrangé. J'avais foi en David. »

A close-up shot of a man with grey hair, a beard, and glasses, sitting in the driver's seat of a car. He is looking out the window with a serious expression. The car's interior and the steering wheel are visible. The background outside the window is bright and slightly blurred.

QUI EST
A. J. MANGLEHORN?

En voyant la vie routinière d’A. J. Manglehorn, on a du mal à imaginer qu’il a pu être autre chose que serrurier. Mais l’a-t-il toujours été ?

Pendant la création du passé du personnage, GREEN et LOGAN ont brièvement envisagé que Manglehorn ait pu avoir une vie criminelle – quelque chose qui l’ait mené à une carrière dans laquelle il était convenable de déverrouiller des choses. PAUL LOGAN explique, « Nous l’avons imaginé comme une figure légendaire, comme le personnage d’Al dans ***L’ÉPOUVANTAIL***, mais quarante ans plus tard. Quelqu’un qui a eu de l’ambition très tôt dans la vie et a fait des choix qui lui ont coûté ses relations. » « L’un de nos sujets de conversation », dit D. G. GREEN, « était pourquoi cette femme, Clara, l’aurait quitté. Peut-être parce qu’il a qu’il a choisi une vie criminelle plutôt qu’une vie avec elle. Mais plus nous écrivions à ce sujet, plus nous nous sommes rendu compte qu’il était plus sympathique quand sa vie n’était pas extraordinaire. »

AL PACINO note, « Il est suggéré qu’il a eu une autre vie en rapport avec son travail de serrurier par la boucle d’oreille qu’il porte et la façon dont il se tient. Mais c’est quelque chose que, selon David, il n’était pas nécessaire de savoir. Il y a juste l’idée qu’un événement a eu lieu tôt dans sa vie et a provoqué son besoin de s’éloigner et d’aller dans cette ville où règne une certaine liberté. Cela fait partie de son exode du monde auquel il appartenait avant. C’est un homme capable d’aimer, mais aussi très profondément blessé. » Manglehorn prend peu soin de lui. Il vit dans une maison banale assez vide, à l’exception de tortillas et de bière. « Il n’est pas vrai-

ment un gourmet », rit D. G. GREEN. « Il s’assoit sur la même chaise, possède un canapé de couleur neutre et mange de la nourriture insipide. » Il se rend régulièrement à la cafétéria du coin pour dîner quand il n’a pas d’autre choix. « Manglehorn est un homme routinier », dit PAUL LOGAN. « Il va au travail, va toujours dans le même restaurant, rend visite à la même personne le même jour chaque semaine et écrit une lettre toujours à la même heure. C’est sûrement un moyen pour lui de ne pas craquer. C’est un filet de sécurité auquel il s’accroche. »

En ce qui concerne le look de Manglehorn, la costumière JILL NEWELL a créé des costumes pour un homme qui a glissé dans l’obscurité de la vie. « Beaucoup de couleurs sombres et mélancoliques, de tissus lourds, comme un enfant s’enveloppant dans des couvertures – des couches protectrices de vêtements, comme s’il se cachait. Et des couleurs fades et monochromes contrastant avec les couleurs vives à l’arrière-plan. » Son visage pas rasé, ses cheveux longs et sa boucle d’oreille renvoient à une période de sa vie où il avait peut-être un esprit plus aventureux – un homme qui, à un moment, a pleinement vécu mais qui est maintenant retourné dans sa cage. « Ce sont des éléments révélateurs qui titillent l’imagination des spectateurs », dit AL PACINO.

Ses mains sales, aux ongles rongés, en parties couvertes de pansements, sont celles d’un artisan. « Ce sont les mains d’un homme qui travaille chaque jour », dit D. G. GREEN. « Ce sont des mains qui peuvent accomplir un travail de précision qu’une personne un peu plus élégante ne saura pas faire. » AL PACINO précise, « En

tant qu’acteur, ce genre de détails vous aident à comprendre quel genre d’homme il est et ce que son travail représente pour lui. C’est authentique. »

Le magasin de Manglehorn se trouve également juste à côté de chez DAVID GORDON GREEN. Il s’agit du magasin de serrurerie Sharp Brothers que le réalisateur a découvert un jour où il avait besoin de changer des serrures. « Tout d’abord, c’est un endroit magnifique », déclare R. A. WRIGHT. « Au fil des ans, ils ont essayé de moderniser l’endroit et de le rendre accueillant. Nous avons tout retiré et sommes revenus à la décoration d’il y a vingt ans », en ajoutant des années de fatras et, comme le dit WRIGHT, « des seaux de limaille. »

L’un des propriétaires, Phil Sharp, a donné des cours de serrurerie à PACINO. D. G. GREEN, « C’était marrant de le voir apprendre à changer et à crocheter une serrure. » L’acteur ajoute, « J’adorais l’idée d’apprendre la serrurerie. Et, encore une fois, en tant qu’acteur, c’est quelque chose de concret qui rend la vie du personnage vraisemblable. C’est une forme de maquillage. »

UNE NOUVELLE AUBE

Chaque vendredi, Manglehorn va à la banque pour y déposer la recette de la semaine. Comme d'habitude, il est chaleureusement accueilli par le charismatique Carl le Garde (interprété par BRIAN MAYS que l'on a aussi vu dans **JOE** et qui est connu par les habitants d'Austin comme le jovial propriétaire de Sam's BBQ) puis s'adresse systématiquement à la même personne, une femme appelée Dawn (ce qui signifie « aube »), jouée par HOLLY HUNTER. Ils ont des conversations légères mais sincères, portant principalement sur leurs animaux de compagnie. Dawn l'écoute attentivement et lui offre une amitié qu'il ne trouve nulle part ailleurs.

À bien des égards, sa personnalité est l'opposé de celle de Manglehorn. « Je me suis demandé quelle était son antithèse », explique PAUL LOGAN. « Quelle personne ne met pas tout par écrit ? Elle ne vit pas dans sa tête – elle est simplement vivante et heureuse de l'être. Elle s'exprime librement. » DAVID GORDON GREEN ajoute, « Il y a un petit côté **HAROLD ET MAUDE** - elle est un rayon de soleil dans sa vie sombre et maussade. »

Ce sont toutes ces qualités qui ont attiré HOLLY HUNTER. « J'ai aimé sa force vitale dans cet environnement complètement ordinaire », déclare l'actrice. « Elle n'est pas une femme ouvertement extraordinaire, mais elle donne beaucoup d'amour par le biais de son travail. » Et, contrairement à Manglehorn, la vie ne l'a pas éteinte. « Elle est

optimiste. Elle n'est pas menée par la peur mais par un esprit tourné vers le possible, une sorte d'ouverture et de jeunesse qu'elle a en elle. » Dawn dit bien plus oui que non. « Et c'est très cool. Plus on vieillit, plus cela peut être difficile de dire oui parce qu'on est épuisé, parce qu'on sait ce que c'est que se faire rejeter. La vie accable les gens, mais je crois que Dawn a moins de cicatrices que beaucoup d'autres. Et de toute façon, elle leur a répondu par l'affirmative. »

P. LOGAN est d'accord avec H. HUNTER. « C'est une adulte avec un enthousiasme infantile de vivre. Mais elle sait comment endosser son rôle d'adulte et essaie de garder son enthousiasme pour elle. Il est là et essaie de s'exprimer, tout comme les tourments intérieurs d'A.J. Manglehorn veulent sortir. »

D. G. GREEN a décidé de travailler avec H. HUNTER après avoir discuté avec Nicolas Cage, la star de son film **JOE**, qui lui a parlé de son expérience avec elle sur **ARIZONA JUNIOR** il y a des années. Et ce choix plaisait à AL PACINO. P. LOGAN revient sur la performance d'HOLLY HUNTER, « Elle a tellement d'émotion dans les yeux – la manière bienveillante et compréhensive dont elle regarde Manglehorn est sincère. Il n'y a aucune duplicité dans ses paroles. Et Holly sait parfaitement exprimer ces émotions avec subtilité. Son interprétation est tellement fine et forte que j'en ai la chair de poule. »





DEUX FILS POUR LE PRIX D'UN

Manglehorn a un fils, Jacob, dont il n'est pas proche. Mais il a un autre jeune homme dans sa vie, Gary, une sorte de fils de substitution. Gary est... odieux et, dans une certaine mesure, repoussant aux yeux de Manglehorn. « Gary est une créature étrange pour Manglehorn, mais en même temps, il l'énervé », explique DAVID GORDON GREEN et c'est particulièrement probant quand Gary vient le voir au casino (filmé dans un ancien Elks Lodge) pour frier avec sa nouvelle « petite amie », l'une des jeunes femmes travaillant dans son « centre de bronzage » Tan Man (qui abrite un banc solaire et beaucoup d'hôtesse).

Gary est interprété par le réalisateur de ***SPRING BREAKERS***, HARMONY KORINE. « David m'a envoyé un email me demandant si j'aimerais jouer dans un film avec AL PACINO », se souvient H. KORINE. « Pour une raison que j'ignore, il m'imaginait jouer ce rôle ! J'ai lu la description de Gary – c'est un type bizarre qui possède des bordels/centres de bronzage et est une ancienne star de la Little League. C'est un proxénète de centre commercial texan ! J'ai trouvé ça hilarant. C'est un animal débile qui fourre sa

langue dans la bouche de chaque femme. C’est le genre de mec qui mange trois ou quatre Sloppy Joes par jour... »

A.J. Manglehorn a des difficultés relationnelles et ne semble pas doté du capteur signalant ce qu’il est approprié de dire et ce qui ne l’est pas. Gary n’est pas mieux, peut-être même pire. « Il n’a pas de manières », explique H. KORINE. PAUL LOGAN ajoute, « Je crois Gary a lu un livre de blagues salaces à 10 ans et qu’il n’a pas évolué depuis. »

Gary a tendance à balancer un compliment à un moment et des insultes le suivant. « Il va vous dire quelque chose de gentil, mais c’est un compliment à double tranchant », dit H. KORINE. « C’est toujours équivoque. Et il ne s’arrête jamais. C’est comme s’il n’était jamais redescendu d’un trip sous acide, il fait constamment des associations libres. Ce qui le rend génial. »

AL PACINO a trouvé la performance d’HARMONY KORINE extrêmement amusante. « Pour moi, Harmony est un génie. Il a improvisé et sont sorties de lui des choses que dirait un Allen Ginsberg. C’est un acteur qui est un auteur pratiquant l’association libre. Et David le laissait faire parce qu’il savait qu’il tenait là une scène. Il était déchaîné. »

Les deux personnages partagent un lien et une histoire. En effet, Manglehorn a entraîné Gary dans la Little League des années auparavant, ce que Gary n’a jamais oublié et que Manglehorn n’oublie-

ra pas non plus. Et, tout comme son mentor chérit un certain passé, Gary chérit l’époque de la Little League qu’il considère comme le meilleur moment de sa vie, et s’attend à ce que Manglehorn partage la même opinion. « Il était le coach et Gary était le joueur star de l’équipe de baseball. Ils ont connu de jolis succès ensemble. Puis, leurs vies respectives se sont écroulées. Mais à cette époque, ils étaient tous deux des gagnants », remarque H. KORINE. « Gary considère Manglehorn comme son héros », explique P. LOGAN. « Et Manglehorn est, d’une certaine manière, la Clara de Gary. »

La relation de Manglehorn avec son propre fils, Jacob, est finalement moins intime. Jacob, qui a le même âge que Gary, faisait partie de la même équipe de Little League. Mais, contrairement à Gary, Jacob a réussi : « Il est à moitié escroc, à moitié directeur commercial », dit D. G. GREEN.

CHRIS MESSINA (***THE MINDY PROJECT***) incarne le jeune Manglehorn. Il a été choisi par D. G. GREEN sur les recommandations de Sam Rockwell et a réussi à s’absenter de la seconde saison de la série pour venir tourner à Austin en novembre et décembre 2013.

Mais ce qui a principalement attiré C. MESSINA, c’est bien sûr l’opportunité de travailler avec AL PACINO qui était mentor et modérateur à l’époque où C. MESSINA était à l’Actor’s Studio et jouait à Broadway, à New York, il y a 14 ans. « Il jouait le roi Hérode dans Salomé et Œdipe dans Œdipe, dans lesquels j’avais aussi joué », se souvient l’acteur. « Je n’avais pas de scène avec lui, mais je

l’ai regardé répéter pendant une longue période. C’était comme assister à une master class. » Dès son arrivée à Austin, les deux hommes ont dîné ensemble et ont discuté de leurs personnages. « Ensuite, j’étais assis à une table, une caméra en face de moi et AL PACINO jouait mon père. Quand j’étais petit, j’avais des posters de lui sur les murs de ma chambre – il était mon héros. J’ai dû m’arrêter une ou deux fois et me dire, “C’est vraiment AL PACINO. »

Quoi qu’ils fassent, les deux hommes n’arrivent pas à s’entendre, ce qui vient principalement de la souffrance que Jacob a éprouvée enfant, quand ses parents se sont séparés et aussi parce qu’il était en compétition avec Gary. « Manglehorn a ressenti de l’amour, mais il est devenu destructeur à cause de son obsession pour Clara », explique AL PACINO.

Jacob a fini par réussir – surtout en tentant en vain d’impressionner son père et de le rendre fier de lui, mais « son père ne sera jamais impressionné, quoi qu’il fasse », dit D. G. GREEN. Jacob continue néanmoins à agiter son argent et sa réussite sous le nez de son père. « C’est un vantard », dit C. MESSINA.

« Nous voulons tous rendre nos parents heureux et fiers de nous, nous voulons gagner leur respect. » Lorsque nous le rencontrons, il a le sentiment d’être arrivé au sommet. « Et il dit à son père, “Je suis fier de m’être sorti de l’éducation que j’ai reçue et de m’être construit une vie.” Mais il dit aussi, “Je ne suis pas devenu comme

toi – je suis devenu plus que toi.” » Une fois par mois, ils déjeunent ensemble et le rituel semble toujours se terminer de la même façon. « Les deux hommes ne se supportent pas, mais ils continuent à venir au rendez-vous parce qu’ils se sentent obligés », explique P. LOGAN.

« C’est une routine qui ne fonctionne pas », dit C. MESSINA. « Leur relation est comme un disque rayé. L’un insulte l’autre et appuie au bon endroit pour déclencher une réaction. Cela se termine systématiquement par le départ de Jacob, décrétant : “ Je ne suis pas près de revenir.” »

L’insulte concerne souvent Gary avec qui, quand ils étaient enfants, Manglehorn a développé une relation plus forte qu’avec Jacob. « Ils jouaient dans la même équipe de baseball et Manglehorn savait que Gary avait eu une enfance difficile et l’a pris sous son aile. Ils ont passé du temps ensemble, mangé ensemble. Et le Coach réagissait plus au jeu de Gary qu’à celui de Jacob, ce qui a blessé Jacob », dit P. LOGAN. CHRIS MESSINA ajoute, « Cela a donné l’impression à Jacob qu’il n’était pas assez bien et il a toujours essayé de gagner le respect de son père. Gary est un détonateur. Jacob demande constamment, “Et maintenant, tu m’aimes, papa ? Regarde Gary et regarde-moi – de qui es-tu fier maintenant ?” Mais les deux hommes sont les deux faces d’une même pièce et aucun n’obtiendra son respect ou son amour. »

C. MESSINA a tout autant été intimidé pendant ses scènes avec AL PACINO. « Je lui parle en tant que père et je lui dis, “Papa, j’existe”



et intérieurement je veux montrer à AL PACINO que je suis un acteur et je lui dis, "Al, j'existe. Je peux jouer cette scène". Ceci m'a été très utile parce que j'admire AL PACINO tout comme Jacob a toujours admiré son père. »

Lors de leurs scènes avec AL PACINO, HARMONY KORINE et lui ont tous deux eu l'impression d'assister à une master class : « Al répète constamment, il n'arrête pas de creuser, de chercher », souligne C. MESSINA. « Il est conscient du temps qu'il faut pour créer un personnage et trouver quelque chose. Et il invite les autres à chercher et à creuser », ajoute H. KORINE. « Il voulait jouer, s'amuser, essayer des choses et vivre pleinement l'instant. C'était incroyable. »

Un autre enfant fait partie de la vie de Manglehorn : Kylie, la fille de Jacob, interprétée par SKYLAR GASPER qui avait 6 ans au moment du tournage. « Manglehorn ne peut aimer sans réserve que les enfants et les animaux parce qu'ils ne jugent pas »,

dit P. LOGAN. « Ils sont innocents et ils ont quelque chose en eux qu'il respecte. » AL PACINO ajoute, « Elle est un vrai rayon de soleil pour lui. » D. G. GREEN a trouvé une jeune actrice complètement naturelle. « C'est comme si elle ne se rendait pas compte que la caméra était là », dit-il. « Elle ne regarde pas la caméra et n'apprend pas ses dialogues. Il suffit de lui dire ce que fait le personnage et de quoi parle la scène et après une prise on a de l'or en boîte. » Malgré son jeune âge, elle est également passée maître dans l'art de l'improvisation comme on peut le voir dans la scène où Kylie et A.J. parlent du vent. « La scène était écrite », précise P. LOGAN, « mais David l'a laissée faire et elle a créé tout ce discours sur le vent. Du coup, les autres acteurs devaient écouter. C'était très intéressant de voir AL PACINO répondre à cette vision enfantine du monde selon la personnalité de son personnage. »

LE MONDE MAGIQUE (ET BANAL) DE MANGLEHORN

Le quotidien d'A.J. Manglehorn, ainsi que son parcours tout au long du film, passe du banal au magique : dîner dans une cafétéria, rendez-vous avec une employée de banque, des pancakes au petit-déjeuner, un massacre de pastèques et... l'opération d'un chat. Au lieu d'un repas inexistant chez lui, Manglehorn va souvent dans une cafétéria au décor sans intérêt, servant des plats insipides. Si vous êtes originaire d'Austin, vous pouvez vous dire qu'il va chez Luby's, une chaîne de restaurants populaire dans la région, que DAVID GORDON GREEN et PAUL LOGAN fréquentaient enfants (les scènes ont d'ailleurs été filmées dans un restaurant Luby's). D. G. GREEN explique, « On y sert un bon poulet frit et du foie aux oignons », l'un des plats préférés de Manglehorn (et celui que le père de PAUL LOGAN commandait).

P. LOGAN retrouvait souvent l'un des membres du groupe EXPLOSIONS IN THE SKY chez Luby's. « Nous y allions déjeuner ou dîner, y traîner

et rêver au genre de film qui se passerait ici », dit-il en riant. « Et quand j'ai compris le genre de personnage qu'il est, j'ai pensé : "C'est évident, ce type va chez Luby's." » RICHARD WRIGHT ajoute, « C'était super de filmer dans ce restaurant parce qu'il n'y a rien à changer, l'endroit est parfait. Manglehorn y a probablement réfléchi à l'endroit où il emmènerait Dawn. » Comme dans tous les films de DAVID GORDON GREEN, tous les personnages sont totalement authentiques, ce qui est le cas des serveuses. « Il y a des figurantes, des actrices et des personnes travaillant vraiment là », révèle P. LOGAN. « Ce qui est génial dans les films de David, c'est qu'on ne sait jamais qui joue la comédie et qui se trouvait là par hasard ce jour-là. »

D. G. GREEN révèle une autre dimension du monde intérieur de Manglehorn quand il décide d'emmener son chat, Fanny, faire une promenade dans un petit chariot rouge. Dans la scène, filmée de manière un peu surréaliste avec son travelling lent et ses zooms





par TIM ORR, Manglehorn tombe tout d'abord sur des garçons participant à une compétition de hip-hop impromptue avant de tomber sur ce qui semble être un horrible accident de la route avec des voitures détruites et des corps sanguinolents.

Mais est-ce le cas ? Au fur et à mesure, le « sang » se révèle être le chargement du véhicule qui a causé l'accident : des pastèques. « J'ai été inspiré par un livre de Richard Scarry que je lisais à mes enfants », explique D. G. GREEN. « Il a toujours des images hallucinantes. » Un chapitre parlait en effet d'un accident avec des pastèques. « Je me suis dit que ce serait étrange et intéressant de le montrer d'abord comme un bain de sang et qu'on comprenne que c'est un camion de pastèques. Cela ajoute au tempérament mystique et magique de Manglehorn, alors qu'il se promène avec son chariot rouge d'enfant. »

Comme dans tous les autres cas où Manglehorn se trouve face à quelque chose d'étrange, il n'est pas décontenancé. « Il vit dans

un monde étrange avec des accidents au bord de la route et des pastèques explosées partout - il est déconnecté du monde réel. Rien ne le choque ou le fait sortir de son monde. »

À un moment, Manglehorn remarque que Fanny ne mange presque rien et il l'emmène chez le vétérinaire qui, après avoir fait une radio, détermine que le chat a avalé une clé qui bloque son système digestif. Fanny détient effectivement la clé qui permet d'accéder à Manglehorn, ce qui prendra tout son sens plus tard...

La scène de l'opération de Fanny est entrecoupée d'une visite à la banque où Manglehorn apporte un petit jouet pour l'animal de Dawn, un chien du nom de Chief. « Une relation est en train de se nouer entre ces deux êtres », dit D. G. GREEN. « Ils vivent une étrange dichotomie entre le fait qu'ils sont en train de tomber amoureux et l'attention qu'ils ont pour l'animal de l'autre. »

Pendant qu'ils discutent, un homme, un bouquet de fleurs à la main, entre dans la banque et chante « Love Lifted Me ». Rapi-

dement, une collègue de Dawn sort d’une pièce et se lance dans un duo avec lui. « Un soir, je suis allé à l’église écouter un gospel et j’y ai entendu cette chanson », dit D. G. GREEN. Comme c’est souvent le cas, le réalisateur l’a mis dans un coin de sa tête en se disant que cela lui servirait un jour. « Manglehorn ne peut pas lui dire qu’il veut avoir une histoire d’amour avec elle », explique P. LOGAN. « C’est donc ainsi que son désir est exprimé, dans ce monde magique qui est le sien : un étranger entre dans la banque et chante. À sa manière, il chante cette chanson à Dawn et elle lui répond. »

HOLLY HUNTER : « Le film est bourré de petits moments inexplicables qui vivent leur propre vie. » Pendant qu’il est à la banque, Manglehorn finit par trouver le courage de proposer à Dawn de sortir, d’aller à un Pancake Jamboree, ce à quoi elle répond, « J’ai toujours voulu y aller ». « J’ai grandi à Midland, au Texas, et chaque année il y avait un Pancake Jamboree auquel mon père nous emmenait mon frère et moi », se souvient P. LOGAN. « C’était organisé par les Shriners et surtout fréquenté par des personnes âgées. Ce souvenir est gravé dans ma mémoire. »

Pendant ce déjeuner, Manglehorn raconte soudain cette histoire tragique d’enfants tués lors d’un carnaval. « Il passe vraiment du coq à l’âne », explique AL PACINO. « Cela montre ce qu’il a dans la tête. »

Manglehorn semble avoir du mal à réguler ce qu’il dit. « Il passe peu de temps avec des gens », explique P. LOGAN. « On le voit même quand il est avec des gens et que tout semble bien se passer. Soudain, il se passe quelque chose dans sa tête et il raconte une histoire tragique qui casse l’ambiance. » .

AL PACINO souligne qu’il « est important d’avoir une scène comme celle-ci, parce qu’elle ouvre la voie à celle du dîner avec Dawn. Il ne peut pas se contrôler. Il peut être à un endroit et s’évader ailleurs, ce qui est une caractéristique du personnage que j’aime beaucoup. Les spectateurs se souviennent de l’histoire et de la façon étrange dont il l’a racontée, tant et si bien que plus tard, avec Dawn, ils se disent, “Ah oui, c’est typiquement le genre de chose qu’il fait.” Ça n’est pas arbitraire. C’est très bien écrit. »

En grand romantique, Manglehorn emmène Dawn dîner... à la cafétéria. Mais comme le dit HOLLY HUNTER, « Elle est réaliste. Elle voit ce qu’il est, ce qu’il a à offrir. » P. LOGAN : « C’est un peu comme dans *TAXI DRIVER*, quand Travis Bickle emmène Cybill Shepherd voir un film porno et ne comprend pas pourquoi elle n’apprécie pas. Il fait ce qui le met à l’aise. » (Le jeune homme qui a aussi l’air à l’aise à l’arrière-plan est PAUL LOGAN.)

« Il a probablement une liste de deux ou trois endroits et c’est sûrement l’endroit le plus agréable où il va », dit RICHARD WRIGHT. « Selon son mode de pensée, elle pourra manger tout ce qu’elle

veut, il restera dans les limites de son budget et cela ne lui coûtera pas trop cher à elle non plus », dit-il en riant. Pour couronner le tout, Manglehorn, pour économiser quelques dollars, précise à la caissière, « Deux séniors ». « Cela donne une bonne idée de son décalage non seulement avec le monde de la drague mais avec les sentiments d’autrui. Il a du mal à comprendre ce que ressent l’autre. »

Elle invite Manglehorn chez elle et il lui parle de la femme qui est partie – Clara. « Quand il s’enferme dans la salle de bains, il s’enferme à nouveau dans sa prison obsessionnelle », dit P. LOGAN. « Donc une fois chez Luby’s avec elle, il est seul – peu importe qui se trouve avec lui. Il est de retour dans un monde familial, c’est-à-dire avec Clara. »

D. G. GREEN a aimé l’aspect magique de l’histoire et a demandé à d’autres membres de l’équipe artistique d’en inventer une. « Après la journée de travail, je demandais à un acteur d’inventer une histoire magique mettant en scène son personnage et Manglehorn. » La nounou de Kylie raconte la fois où Manglehorn a sauvé un taureau furieux et Jacob raconte une histoire au cours d’une conversation téléphonique. Les deux récits sont basés sur des histoires écrites par P. LOGAN.

L’auteur se souvient, « Chacun à leur manière, ils explorent la légende de Manglehorn, comme s’il était un reptile mythique dans un monde imaginaire. » Découragé, il s’assoit dans son jardin et reçoit la visite de Jacob qui est dans le pétrin et vient chercher du

réconfort auprès de son père. Mais au lieu de le soutenir, Manglehorn lui dit ses quatre vérités.

« En un sens, il ne donne pas à Jacob ce dont il a besoin, mais tout de même un peu », dit CHRIS MESSINA. « Jusqu’à cet instant, Jacob avait été aveugle et arrogant, il agissait comme s’il était invincible. Mais je crois que l’amour vache dont Manglehorn fait preuve lui permet de prendre du recul, de voir qu’il peut changer sa vie afin de ne pas se retrouver un jour sous un porche avec sa fille, incapable de tisser un lien avec elle. Il tend un miroir à Jacob afin qu’il voit ce qu’il ne veut pas devenir. »

Une fois réglés ses comptes avec son passé, il est temps pour Manglehorn de passer à autre chose. Après une expérience incroyablement blessante avec Dawn chez Luby’s, il passe à la banque, comme tous les vendredis, et tente de faire amende honorable lors de la scène la plus émouvante du film.

HOLLY HUNTER joue la scène pratiquement sans dire un mot et sans gestes grandiloquents, la souffrance et la tristesse d’avoir à gérer ce « client » se voient dans ses yeux. « Elle n’est pas du genre à avoir des intentions cachées », dit l’actrice. « Elle est transparente. Et elle n’est pas le type de personne à dire, “Ok, j’ai été quelque peu détruite et maintenant je porte une armure.” Je crois qu’elle est suffisamment consciente d’elle-même pour se relever et en même temps elle a des sentiments. »

« Nous avons tous eu la chair de poule en les regardant interpréter cette scène », se souvient P. LOGAN. « L’un de nos assistants de

production avait les larmes aux yeux. C'est une scène magnifique et déchirante. » D. G. GREEN, « Comme toujours avec ces deux acteurs, on a parlé du sentiment et de l'intention de chaque personnage et je les ai laissés faire. Beaucoup provient des étranges moments de pause, d'incertitude. »

En effet, elle lui laisse une deuxième chance, mais pas sans une remarque cinglante. Son, « Tu sais que tu es un vrai fils de pute » lui indique clairement qu'il va devoir y mettre du sien s'il veut que ça marche. Mais elle ne peut pas résister à Manglehorn. « Il est un animal blessé et elle ne peut pas abandonner un animal blessé », dit P. LOGAN.

Vers la fin du film, Manglehorn s'apprête à monter dans son camion quand il se rend compte qu'il a laissé les clés à l'intérieur –parfait pour un serrurier ! Mais il remarque un mime (qu'il avait vu dans le parc plus tôt avec Kylie. Le mime lui lance une clé imaginaire. Manglehorn décide de jouer le jeu et, étonnamment, la clé ouvre la portière.

« Ce n'est pas une résolution attendue avec une voix off », dit D. G. GREEN. « C'est une fin aussi différente que l'est A.J. Manglehorn. » Il y a de la magie. PAUL LOGAN : « Nous avons vu qu'en surface c'est un homme dur, mais nous savons qu'à l'intérieur se cache quelque chose d'incroyable et d'épatant, que ce soit son émotivité ou juste l'homme qu'il peut être. Et c'est pourquoi nous nous accrochons tous à lui – l'homme aux miracles. »

Manglehorn s'est enfin libéré d'émotions que nombre d'entre nous ne connaissent que trop bien et peut exprimer sa magie. « En fait, nous avons tous beaucoup de sentiments en commun avec Manglehorn », dit AL PACINO. « Des choses que nous aurions pu avoir, mais que nous avons perdues et sur lesquelles nous nous lamentons et que nous emmenons partout avec nous. Je crois que c'est un thème universel. Et il est ici présenté d'une façon qui nous lie comme le fait la grande peinture. Ce film est une œuvre d'art réalisée par un artiste du cinéma. »





LES ACTEURS

AL PACINO

A.J. Manglehorn

AL PACINO (A.J. Manglehorn) est un acteur unique dans le monde du théâtre et du cinéma américains. Né à East Harlem, il a grandi dans le sud du Bronx, à New York. Il a été élève à la célèbre School of Performing Arts jusqu'à l'âge de 17 ans quand il est parti étudier l'art de la comédie au Herbert Berghof Studio (HB Studio) auprès de Charles Laughton puis, plus tard au mythique Actors Studio auprès de Lee Strasberg.

En 1971, il a interprété le premier rôle dans le film **PANIQUE À NEEDLE PARK** et l'année suivante, Francis Ford Coppola l'a choisi pour interpréter le rôle de Michael Corleone dans **LE PARRAIN**. Son interprétation dans **LE PARRAIN** a été saluée par une nomination à l'Oscar et, au cours des six années suivantes, il a été quatre fois nommé pour les films **SERPICO**, **LE PARRAIN, 2ÈME PARTIE**, **UN APRÈS-MIDI DE CHIEN** et **JUSTICE POUR TOUS**. Une longue et riche carrière cinématographique a suivi avec plus de quarante-cinq films parmi lesquels **SCARFACE**, **MÉLODIE POUR UN MEURTRE**, **RÉVÉLATIONS**, **DONNIE BRASCO**, **HEAT** (dans lequel il partage l'écran pour la première fois avec Robert De Niro) et **L'ENFER DU DIMANCHE**. Il a reçu d'autres nominations aux Oscars pour ses prestations dans **DICK TRACY** et **GLENGARRY**, mais c'est

avec le rôle du Colonel Frank Slade dans **LE TEMPS D'UN WEEK-END** qu'il a décroché l'Oscar du Meilleur acteur en 1992. En 2004, il a interprété Shylock dans l'adaptation cinématographique du **MARCHAND DE VENISE** par Michael Radford. Il a réalisé et joué dans les films **LOOKING FOR RICHARD** et **CHINESE COFFEE**. Il a récemment tourné dans **THE HUMBLING**, **MANGLEHORN** et **IMAGINE**.

À la télévision, il a souvent collaboré avec HBO, tout d'abord en 2003, en interprétant Roy Cohn dans la minisérie **ANGELS IN AMERICA** (son interprétation a été saluée par un Golden Globe) puis en 2010 en endossant le rôle du docteur Jack Kevorkian dans **YOU DON'T KNOW JACK** (son interprétation a été saluée par un Emmy Award). En 2013, il a été nommé au Golden Globe et à l'Emmy pour son interprétation du rôle titre dans **PHIL SPECTOR** de David Mamet.

AL PACINO a récemment réalisé les films **SALOMÉ** et **WILDE SALOME** dans lesquels il interprète le roi Hérode et Jessica Chastain joue Salomé. **WILDE SALOME** a été présenté à la Mostra de Venise. Il a reçu le Golden Globe Cecil B. DeMille Award pour **LIFETIME ACHIEVEMENT IN MOTION PICTURES**, le American Film Institute Life Achievement Award et, en 2011, le National Merit of Arts des mains du président Obama.



HOLLY HUNTER

Dawn

Une actrice de premier plan aussi bien au théâtre qu'au cinéma, HOLLY HUNTER a reçu un Oscar et interprété des rôles puissants et complexes tout au long de sa carrière.

H. HUNTER a été nommée aux Oscars à quatre reprises pour les films **BROADCAST NEWS**, **LA FIRME**, **LA LEÇON DE PIANO** et **THIRTEEN**. En 1993, elle a remporté l'Oscar de la Meilleure actrice ainsi que le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour son interprétation dans **LA LEÇON DE PIANO**. En 2008, elle a reçu une étoile sur le Hollywood Walk of Fame. En 2009, on lui a remis le Women in Film Lucy Award.

En 2013, H. HUNTER a joué aux côtés d'Elisabeth Moss dans la série **TOP OF THE LAKE** écrite et réalisée par Jane Campion et Garth Davis. Elle y joue le rôle de GJ, un gourou dans un campement de femmes, qui se retrouve impliquée dans l'enquête sur la disparition d'une jeune fille de 12 ans enceinte de 5 mois. Sa prestation lui a valu une nomination à la Screen Actor's Guild.

En 2016, elle sera à l'affiche de **BATMAN VS. SUPERMAN: DAWN OF JUSTICE** de Zach Snyder.



HARMONY KORINE

Jacob

HARMONY KORINE est réalisateur, producteur, scénariste, auteur et occasionnellement acteur. Il est célèbre pour avoir écrit **KIDS** et réalisé **SPRING BREAKERS**, **GUMMO**, **JULIEN DONKEY-BOY** et **MISTER LONELY**.



CHRIS MESSINA

Gary

CHRIS MESSINA (Gary) a récemment tourné aux côtés de Jennifer Aniston et Anna Kendrick dans **CAKE** de Daniel Barnz. Il vient également de réaliser son premier long métrage, **ALEX OF VENICE** avec Mary Elizabeth Winstead. Il a joué dans **ARGO** (Oscar du Meilleur film), **28 HOTEL ROOMS**, **CELESTE & JESSE FOREVER** aux côtés de Rashida Jones, **ELLE S'APPELLE RUBY** aux côtés de PAUL DANO, **VICKY CRISTINA BARCELONA** de Woody Allen, **JULIE ET JULIA** aux côtés de Meryl Streep et d'Amy Adams, **AWAY WE GO** de Sam Mendes et **GREENBERG** de Noah Baumbach aux côtés de Ben Stiller. Il joue actuellement dans la série **THE MINDY PROJECT** et on peut également le voir dans la série créée par Aaron Sorkin, **THE NEWSROOM** et il a joué dans **DAMAGES** avec Glenn Close et Rose Byrne.



L'ÉQUIPE TECHNIQUE

DAVID GORDON GREEN

Réalisateur

Depuis son premier film, **GEORGE WASHINGTON**, il a réalisé **ALL THE REAL GIRLS**, **L'AUTRE RIVE**, **SNOW ANGELS**, **DÉLIRE EXPRESS**, **VOTRE MAJESTÉ**, **BABY-SITTER MALGRÉ LUI**, **PRINCE OF TEXAS**, **JOE**, et la série **KENNY POWERS** produite par HBO. Il travaille actuellement sur son prochain film, **OUR BRAND IS CRISIS** avec Sandra Bullock. D. G. est diplômé de la North Carolina School of the Arts, il est né en Arkansas et vit à Donepty.



PAUL LOGAN

Scénariste

Manglehorn est le premier scénario de long-métrage écrit par PAUL LOGAN. En 2011, il a écrit et réalisé le court-métrage **BE COMFORTABLE, CREATURE**, et avait auparavant travaillé avec DAVID GORDON GREEN sur le tournage de **PRINCE OF TEXAS** en tant que chauffeur.

TIM ORR

Directeur de la photographie

Né en Caroline du Nord, TIM ORR a étudié à la North Carolina School of the Arts School of Filmmaking aux côtés de DAVID GORDON GREEN. Il a été le directeur de la photographie de tous les films de D. G. GREEN dont **GEORGE WASHINGTON** pour lequel il a reçu une nomination au Independent Spirit Award. Il a également travaillé sur **YEAR OF THE DOG** de Mike White, **LONG WAY HOME** de Peter Sollett et **DANDELION** de Mark Milgard pour lequel il a à nouveau été nommé au Independent Spirit Award. Il a également travaillé sur **OBSERVE AND REPORT** de Hill, **CHOKE** de Clark Gregg, **CHASSÉ-CROISÉ À MANHATTAN, IMAGINARY HEROES, LITTLE MANHATTAN, SALVATION BOULEVARD, CYMBELINE, SEARCH PARTY** et **Z FOR ZACHARIAH**.

COLIN PATTON

Monteur

COLIN PATTON a travaillé sur cinq films avec DAVID GORDON GREEN dont **DÉLIRE EXPRESS, JOE, PRINCE OF TEXAS, MANGLEHORN** et a participé au montage de **VOTRE MAJESTÉ** et **BABY-SITTER MALGRÉ LUI**. Il a également monté **LIFE AFTER BETH** de Jeff Baena, **LOOK, STRANGER** d'Arielle Javitch, **EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI, FUNNY PEOPLE** et **BORAT: LEÇONS CULTURELLES SUR L'AMÉRIQUE AU PROFIT GLORIEUSE NATION KAZAKHSTAN**. C. PATTON a grandi à Seattle, État de Washington, et est diplômé de la Columbia University.

DAVID WINGO

Musique Originale

Il a composé sa première musique de film en 2000 pour **GEORGE WASHINGTON** de DAVID GORDON GREEN aux côtés de Michael Linnen. Les deux compositeurs ont à nouveau collaboré sur **ALL THE REAL GIRLS** et depuis lors, D. WINGO a continué à travailler avec D. G. GREEN et des réalisateurs tels que Jared Hess, Craig Zobel, Todd Rohal et Jeff Nichols. Il a composé la musique de **TAKE SHELTER** de Jeff Nichols et a été nommé au Discovery Award par la World Soundtrack Academy en 2012. Depuis 2006, D. WINGO fait partie du groupe Ola Podrida qui a sorti deux albums (Ola Podrida and Belly Of The Lion) et a effectué plusieurs tournées aux États-Unis et en Europe.

LISTE ARTISTIQUE

Al Pacino
Holly Hunter
Harmony Korine
Chris Messina

LISTE TECHNIQUE

CASTING

John Williams
Karmen Leech

DIRECTION MUSICALE

DeVoe Yates
Gabe Hilfer

MUSIQUE

Explosions in the Sky
David Wingo

COSTUMES

Jill Newell

MONTAGE

Colin Patton

DÉCORS

Richard A. Wright

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Tim Orr

COPRODUCTEURS

Alexander Uhlmann
Atilla Salih Yücer
Craig Zobel

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS

Maria Cestone
Sarah E. Johnson
Hoyt David Morgan

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS

Brad Coolidge
Melissa Coolidge
Todd Labarowski

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS

Danny McBride
Jody Hill

PRODUIT PAR

Christopher Woodrow
Molly Connors

PRODUIT PAR

Lisa Muskat
David Gordon Green
Derrick Tseng

ÉCRIT PAR

Paul Logan

RÉALISÉ PAR

David Gordon Green